

## CEREALES IMMATURES : QUELLE QUALITE FOURRAGERE ?

La culture de céréales (pures ou en mélanges), destinées à une récolte en plante entière, est une piste d'adaptation au changement climatique. Dans ce cadre, leur rendement important est leur principal avantage. D'autres impacts agronomiques peuvent jouer en leur faveur : couverture pour l'implantation de prairies, intégration de légumineuses dans la rotation, ... Il ne faut cependant pas oublier que la raison d'être d'un fourrage est de nourrir le bétail. En parallèle aux approches agronomiques, il est important de considérer leur qualité fourragère.

### LES ANALYSES DE FOURRAGES

La spectrométrie dans le proche infrarouge est la technologie pour analyser les fourrages. Cette méthode est une mesure indirecte. L'avantage de cette pratique est sa rapidité et son faible coût. Sa précision est également assez bonne mais dépend de plusieurs facteurs.

Le premier d'entre eux est la représentativité de ces fourrages dans les bases de données de références, utilisées pour prédire la composition organique et la digestibilité. À l'heure actuelle, de plus en plus de méteils sont cultivés, et donc analysés dans les laboratoires. La qualité de prédiction des teneurs en protéines, fibres, sucres et amidon est donc tout à fait acceptable.

Le deuxième point important est la connaissance du produit analysé, à savoir les différentes plantes présentes, leur stade et leur proportion. Ces informations sont nécessaires pour le calcul des valeurs alimentaires (VEM, DVE, OEB ou UFL et PDI). Malheureusement, la variabilité de ce type de produit rend l'obtention de cette information très compliquée. Des références « moyennes » sont donc appliquées, on peut alors mettre un bémol sur la qualité de prédiction de ces valeurs.

### QUELLE QUALITÉ ?

Même si des limites sont à noter sur la précision des analyses, quelques réflexions sont possibles, notamment en se basant sur la composition chimique (correctement prédite) mais aussi sur différents suivis de performances animales. Tout d'abord, on peut noter une grande variabilité dans la qualité des méteils, dé-

pendant du mélange semé, de son évolution et du stade de récolte. Il sera donc essentiel de savoir à quel type d'animaux ce fourrage sera destiné, avant de réaliser un semis et d'organiser une récolte.

### LES MÉLANGES RÉCOLTÉS TARDIVEMENT

Plus la récolte a lieu tard, plus le taux d'amidon sera élevé. Des essais réalisés par Fourrages Mieux, le Centre de Michamps et Agra-Ost (en Ardennes) ont montré des taux allant de moins de 1% d'amidon à plus de 25% pour des récoltes de différents mélanges céréales-protéagineux entre le début juin et la fin juillet. Malheureusement, l'augmentation des teneurs en amidon s'accompagne d'une augmentation des teneurs en fibres (développement de la paille). À titre illustratif, les méteils récoltés les plus tardivement de l'essai cité ci-dessus contenaient quasiment 60% de NDF (fibres totales).

Le taux de protéines suit le même raisonnement, avec une diminution au fur et à mesure de l'avancement dans les stades de végétation. Sur ce point, il est évident que l'importance des protéagineux dans le fourrage récolté a un impact déterminant. Les suivis réalisés au sein d'exploitations par Fourrages Mieux en 2017, 2018 et 2019 montrent toutefois des teneurs souvent inférieures à 10% de protéines brutes totales dans les fourrages récoltés tardivement. La raison principale étant l'utilisation, dans les fermes suivies, de mélanges semés à forte proportion de céréales axés plutôt sur le rendement que la qualité.

Les méteils profitant de l'éco-régime « culture favorable à l'environnement » et récoltés après le 15/06 de cette année risquent donc de présenter ce type de

caractéristique. Ces fourrages seront donc idéalement distribués à des bovins allaitants adultes pour lesquels ils pourront servir de base de la ration. Différents essais ont montré des croissances hivernales de veaux sous la mère, où la ration de celles-ci était basée sur les céréales immatures, dépassant les 1000 g/jour et étant comparable à des rations basées sur le maïs.

### UNE RÉCOLTE PRÉCOCE

Les fourrages plus jeunes, fauchés au début du développement des grains (voire même avant), ont des teneurs en amidon faibles mais sont plus riches en sucres et en protéines. Ils présentent également une meilleure digestibilité grâce à une moindre importance des fibres. Les prédictions réalisées sur les fourrages récoltés en ferme par Fourrages Mieux ont estimé des teneurs pouvant dépasser les 850 VEM et les 70g de DVE pour les fourrages plus jeunes. Ces fourrages pourraient être utilisés sur du jeune bétail en croissance, où s'intégrer plus facilement dans des rations pour vaches laitières.

### DES MÉLANGES RICHES EN PROTÉAGINEUX

Enfin, des possibilités existent pour rendre les méteils intéressants dans le développement de l'autonomie protéique des exploitations, principalement laitières. En effet, des essais réalisés en Normandie (programme de recherche Reine Mathilde) ont montré que le semis de doses importantes de protéagineux dans ces mélanges (la proportion de pois à la récolte était de plus de 40%) permet logiquement d'augmenter la teneur en protéines du fourrage, mais aussi sa digestibilité et donc ses teneurs en énergie. Ainsi, le mélange riche en pois présentait

un gain de digestibilité de matière organique de 15% par rapport à un mélange plus classique.

### PLUS D'INFORMATIONS ?

Nous vous invitons à contacter Fourrages Mieux asbl : [www.fourragesmieux.be](http://www.fourragesmieux.be) – 0496/80 11 61 (Arnaud Farinelle)



*Plus on récolte tard, plus le rendement est élevé mais plus le fourrage sera fibreux et « pauvre ».*

## DERNIERS CONSEILS

Tout d'abord, il est primordial de réaliser des analyses sur ces fourrages. Même s'il y a quelques limites dans les prédictions, la variabilité de ces produits est telle qu'il est nécessaire d'évaluer, au minimum, leur composition chimique.

Ensuite, il faut se rappeler que l'évolution générale de ces fourrages correspond assez à celle d'un fourrage « classique ». À savoir que plus on récolte tard, plus le rendement est élevé mais plus le fourrage sera fibreux et « pauvre ».

**Pas de perte économique**  
Lors de saisie pour **cysticercose** ou  
saisie totale pour **sarcosporidiose** à l'abattage de vos bovins?



Intervention  
**cysticercose / sarcosporidiose**

**Déclaration bovins et  
Administration (NL-FR)**

**Pascal Lebacq**  
[pascal@bovas.eu](mailto:pascal@bovas.eu)  
0474/91 16 35  
Fax 09/251 55 86

**Gestion générale  
Traitement des dossiers**

**Elleen Van der Sypt**  
[elleen@bovas.eu](mailto:elleen@bovas.eu)  
0032476/40 67 18  
084/47 84 81

**Déclaration bovins (fr)  
Administration**

**Pierre Wery**  
[pierre-wery@skynet.be](mailto:pierre-wery@skynet.be)  
081/21 19 27